

# ANALYSE

## France-Maroc

# Le défi commun de la réindustrialisation

• Plan Macron: Les connexions possibles avec le plan d'accélération industrielle

• Ville durable, transports, médecine, numérique

• La présence du CAC 40 au Maroc servirait de relais

LA deuxième phase du programme de la «nouvelle France industrielle» est lancée. Emmanuel Macron, ministre de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique, propose 9 solutions au lieu des 34 plans présentés par Arnaud Montebourg. Objectif: donner aux grands acteurs de l'industrie française des projets plus concrets pour les PME et les ETI (entreprises de taille intermédiaire) et surtout plus facilement exportables. A cause notamment du sous-équipement des usines, la France a perdu près de 2 millions d'emplois dans l'industrie.

L'agence Business France va être associée aux plans afin de faciliter l'accès à l'international pour les entreprises, notamment les PME, qui seront sélectionnées dans les appels à projets. Les différents plans industriels ciblent des secteurs que le Maroc a inscrits dans le plan d'accélération industrielle (aéronautique, agroalimentaire, offshoring, automobile, électronique...). De ce fait, le plan français pourrait ouvrir des opportunités pour les entreprises marocaines, via des partenariats ou des projets de co-localisation. Les 9 thèmes clefs pour l'industrie du futur en France, comprennent pêle-mêle, les nouvelles ressources, la ville durable, la mobilité écologique, les transports de demain, la médecine du futur, l'économie des données, la confiance numérique ou encore l'alimentation intelligente. Des idées qui ont été évoquées lors du Forum Maroc-France (20 et 21 mai à Paris) où pas moins de 80 entreprises marocaines ont rencontré leurs homologues françaises opérant dans les domaines stratégiques (agroalimentaire, BTP, infrastructures, automobile, aéronautique, ferroviaire...) (Voir aussi L'Économiste édition N°4528 du 19/05/2015).

■ La ville durable, un modèle novateur

Rien que pour le cas de «la ville durable» proposée dans le plan Ma-



Vitrine de l'industrie du futur, le groupe Daher a accueilli récemment Emmanuel Macron pour le lancement officiel du 2e acte de la Nouvelle France Industrielle. Présent dans l'aéronautique et le nucléaire, le groupe sous-traite pour de gros constructeurs comme Airbus et Dassault Aviation. Il est également présent au Maroc (Ph. AFP)

cron pas moins de 10 entreprises du CAC 40 (la plupart sont présentes au Maroc avec des positions confortables dans plusieurs activités) sont spécialisées dans ce secteur. Dans la liste, se

trouvent GDF-Suez, Schneider Electric, EDF, Vinci, Unibail-Rodamco, Saint-Gobain, Lafarge, Legrand, Bouygues et Veolia Environnement.

Le plan Macron propose de déve-

lopper une gestion plus intelligente des réseaux d'eau et d'énergie. Ils pourront viser une meilleure utilisation du réseau grâce à des outils numériques (smart grids) ou à l'amélioration du traitement de la ressource

depuis l'approvisionnement jusqu'au recyclage.

Parmi les objectifs du plan: 110.000 emplois territorialisés et non délocalisables à l'horizon 2020. Le plan Macron se soucie de la mobilité écologique et plaide pour des réglementations pour réduire les émissions de polluants et de gaz à effet de serre. Renault-Nissan, PSA, Valeo, Faurecia, Plastic Omnium, Michelin, Schneider Electric, Bolloré... sont autant d'industriels de taille mondiale.

■ Réinventer les modes de transports

La nouvelle stratégie française développe aussi les solutions pour son transport de demain. D'ici juin 2015, il est prévu de

(Suite en page 6)

### Ville durable: Une cité économe de ses ressources



**67%** de citoyens dans le monde en 2050 contre 52% aujourd'hui  
6 milliards de citoyens en 2050

**1.500** milliards d'euros de marché potentiel mondial à l'horizon 2020

**100** milliards d'euros de potentiel à l'export pour les entreprises françaises à l'horizon 2020

**10** entreprises du CAC 40 leaders mondiaux de leurs secteurs (GDF-Suez, Schneider Electric, EDF, Vinci, Unibail-Rodamco, Saint-Gobain, Lafarge, Legrand, Bouygues, Veolia Environnement)

**5** instituts d'excellence dont les projets innovants concourent aux objectifs de la ville durable: INEF4 (techniques de construction), Efficacity (synergie énergétique pour la ville), PS2E (synergies énergétiques ville industrie), Supergrid (solution pour réseaux de demain) FCBA (bois et ameublement)

De nombreuses PME innovantes et en croissance et des instituts de recherche en pointe

La lutte contre le réchauffement climatique, la recherche d'une plus grande sobriété énergétique ou encore la gestion des déchets constituent autant d'enjeux pour le développement de villes durables, soucieuses de réduire leur empreinte écologique (Source: www.economie.gouv.fr; www.gouvernement.fr)

## ANALYSE

# France-Maroc: Le défi commun

(Suite de la page 4)



lancer un appel d'offres pour un nouveau train grande vitesse. L'idée est de constituer une entreprise commune entre Alstom et l'Ademe pour le développement des technologies du TGV du futur. Le marché mondial des industries de transport devra réaliser une croissance à moyen-terme de 3 à 5%.

L'industrie ferroviaire française se classe aujourd'hui au 3e rang mondial en termes de chiffre d'affaires (6,6 milliards d'euros). Le ferroviaire totaliserait 21.000 emplois directs et 84.000 emplois induits dans la sous-traitance. Au Maroc, le bel exemple des partenariats industriels vient du géant Alstom. Parmi ses projets phares: le TGV et les trams Rabat/Casablanca, les projets d'énergies renouvelables (parc éolien d'Akhfennir et Step d'Afourer), la maintenance et la signalisation ainsi que les projets de transmission d'énergie pour l'ONEE (cf. notre édition N° 4528 du 19/05/2015).

La France dispose d'une filière aéronautique forte avec un chiffre d'affaires estimé à 40 milliards d'euros et qui emploie près de 350.000 salariés. L'industrie aéronautique occupe également la première place au palmarès de l'excédent commercial national, évalué à près de 20 milliards d'euros en 2012. Dans le secteur aéronautique, le Maroc s'est démarqué par la recherche de solutions de compétitivité, ce qui a encouragé Airbus et ses sous-traitants à s'y installer.

### ■ Synergie dans le secteur médical

Un autre secteur est mis en valeur, celui de la santé. Il est proposé d'accélérer le développement d'une offre industrielle de niveau international de dispositifs médicaux, de thérapies innovantes et de séquençage haut-débit pour le diagnostic et la thérapie. Le marché des dispositifs médicaux et

## Transports: Le TGV du futur



**3 à 5%** de croissance à moyen terme du marché mondial des industries de transport  
Partout dans le monde, des politiques publiques en faveur de la performance environnementale des transports

Filière aéronautique forte

**40** de CA  
350.000 salariés  
20 milliards d'euros d'excédent commercial

Filière des aéronaves dynamique

**61** constructeurs de drones  
et 1.300 opérateurs déclarés  
10 dirigeables habilités en vol

Industrie ferroviaire au 3e rang mondial

**6,6** de CA  
21.000 emplois directs  
et 84.000 emplois induits dans la sous-traitance

*Pour conserver son rang face à la concurrence croissante des industriels des pays émergents, la France doit réinventer les modes de transports et proposer des solutions innovantes alliant efficacité écologique et compétitivité économique*

(Source: [www.economie.gouv.fr](http://www.economie.gouv.fr), [www.gouvernement.fr](http://www.gouvernement.fr))

technologies de santé connaîtra une croissance de 4 à 5% annuelle au niveau mondial d'ici à 2017. De son côté, le marché des biotechnologies pharmaceutiques devra enregistrer 20% de croissance annuelle d'ici 2020. Les industries de santé en France réalisent 70 milliards d'euros de chiffre d'affaires et comptent 200.000 emplois. L'hexagone est le 1er producteur européen de biotechnologies. Les gains pour le Maroc sont énormes surtout que près de 90% du matériel médical est importé, principalement d'Europe. Équipements, médecine électronique, mobilier

médical, fitness et spa ... sont autant de facteurs qui jugent la maturité du marché marocain. L'ALE entre le Maroc et l'UE a permis la disparition des barrières douanières. Ce qui a présenté des opportunités pour les entreprises françaises et a ouvert le marché pour les sociétés proposant un savoir-faire et des équipements et du matériel.

### ■ Cloud computing, Start-ups, French Tech...

Un autre secteur à développer est celui des économies des données. Le marché mondial du cloud computing

# de la réindustrialisation

devra enregistrer 20% par an de croissance sur les prochaines années. Le dynamisme de créations de start-ups (une dynamique en plein essor au Maroc aussi) est porté par la French Tech. Pour mieux accompagner ce développement, il est nécessaire d'adapter le cadre réglementaire pour faciliter l'accès et l'exploitation des données dans le respect des libertés individuelles. Ceci en mettant en place une procédure de certification de processus industriels par la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL).

Des solutions sont aussi proposées pour développer les volets «Objets intelligents» ou encore «la confiance numérique».

Il est question de soutenir les PME et les start-ups pour qu'elles disposent des moyens techniques (plateformes mutualisées) et financiers (fonds d'investissements) nécessaires à leur développement et par la valorisation de

l'offre innovante française, en particulier à l'export.

## ■ Une alimentation intelligente, c'est possible

Le plan Macron propose des solutions pour reconquérir la compétitivité des métiers de la viande, ouvrir le mar-

ché de l'alimentation fonctionnelle, s'imposer dans les emballages du futur, prendre le leadership du froid durable, et garantir la qualité et la sécurité des aliments et des boissons. L'enjeu est que l'agroalimentaire constitue un important secteur industriel français aussi bien en termes de chiffre d'affaires que

d'emplois. En 2014, les entreprises du secteur ont réalisé un chiffre d'affaires de 178 milliards d'euros et 57,9 milliards d'euros d'exportations. Elles employaient 585.000 personnes réparties sur tout le territoire national.

Le secteur de la viande peut intéresser le Maroc où les exportations dans cette industrie ont gagné 3,3 points entre 2004 et 2014. Les ventes à l'étranger des viandes préparées et transformées sont ainsi passées à 1,45 milliard de dirhams contre 148 millions de dirhams en 2004. Elles sont principalement destinées aux marchés turc et allemand, selon la Fédération nationale de l'agroalimentaire (Fenagri), (cf. notre édition N°4512 du 24/04/2015). □

## Soutien financier

**D**ANS le cadre de la «Nouvelle France industrielle», plus de 330 projets ont déjà reçu le soutien à hauteur de 1,5 milliard d'euros par l'Etat, complété par 2,2 milliards d'euros d'investissements privés. Près de 3,4 milliards d'euros restent encore disponibles dans le cadre du prochain programme d'investissements (Voir détail [www.economie.gouv.fr](http://www.economie.gouv.fr) ou [www.gouvernement.fr](http://www.gouvernement.fr)). De son côté, Bpifrance a réservé 8 milliards d'euros pour aider les industriels qui veulent prendre des risques. Il est question d'abord d'associer les salariés à la gestion de l'entreprise et de multiplier les accords de compétitivité comme ceux signés chez les constructeurs automobiles. Parmi les exemples de co-localisation, l'on cite le cas de Renault sur son site à Tanger. □

Fatim-Zahra TOHRY

Pour réagir à cet article:  
[courrier@leconomiste.com](mailto:courrier@leconomiste.com)